



Lutte contre les revues et conférences académiques prédatrices

Les revues, éditeurs et conférences prédatrices sont en augmentation et deviennent de plus en plus sophistiqués. Ces pratiques profitent de la pression exercée sur les chercheurs pour qu'ils publient de manière prolifique, et comprennent des modèles de publication payante sans examen par les pairs, de faux comités de rédaction constitués de scientifiques respectés, de facteurs d'impact frauduleux, de noms de revues faussement similaires à ceux de revues légitimes, et d'invitations non sollicitées à des conférences fictives avec des frais d'inscription élevés.

En effet, les revues et conférences prédatrices menacent de causer des dommages à long terme généralisés à la recherche et aux chercheurs. Bien que plusieurs études montrent que le problème est répandu et en augmentation, l'étendue et l'impact réels au niveau mondial ne sont pas connus, ce qui rend d'autant plus difficile la lutte contre ces pratiques.

Dirigée par un groupe de travail indépendant composé d'experts internationaux nommés par les académies du monde entier, cette étude de l'IAP évalue l'étendue et l'impact des pratiques prédatrices, identifie leurs causes profondes et passe en revue les efforts déployés pour les combattre. Une partie essentielle de l'étude est une enquête destinée à tous les membres de la communauté des chercheurs afin de les sensibiliser et d'évaluer l'étendue et l'impact des revues et conférences prédatrices dans différentes zones géographiques, disciplines et étapes de carrière. L'enquête a duré deux mois (novembre et décembre 2020) et est maintenant terminée. Avec nos remerciements à tous ceux qui ont participé, des infographies représentant les titres de l'enquête peuvent être trouvées sur l'onglet ressources de ce projet, et d'autres résultats seront publiés dans une revue à comité de lecture au moment opportun. Ces résultats sont utilisés pour formuler des recommandations sur des moyens plus efficaces de lutte contre les pratiques prédatrices et pour protéger les chercheurs partout dans le monde.

L'étude de l'IAP fait appel à des réseaux partenaires - tels que la Global Young Academy (GYA), [International Science Council \(ISC\)](#) et [The World Academy of Sciences \(TWAS\)](#)- ainsi qu'à des représentants de tous les secteurs clés : recherche, édition, bibliothèques et services d'indexation, universités et organisations internationales de gouvernance scientifique. L'IAP est également en contact avec d'autres groupes de recherche qui se penchent sur cette question. Les efforts visant à lutter contre les pratiques prédatrices dans le monde universitaire doivent nécessairement impliquer les principales parties prenantes à travers le monde afin de mettre en place une approche concertée, cohérente et coordonnée.

L'étude de l'IAP fera l'objet d'un rapport au début de l'année 2022 et devrait alimenter une autre étude majeure sur l'évaluation de la recherche, qui est au cœur de nombreux défis de la communauté mondiale de la recherche et dont les pratiques prédatrices sont un symptôme.

Une série de cinq webinaires, organisés par l'[InterAcademy Partnership \(IAP\)](#), avec la [Global Young Academy \(GYA\)](#), l'[Association of Academies and Societies of Sciences in Asia \(AASSA\)](#), l'[European Academies' Science Advisory Council \(EASAC\)](#), l'[Inter-American Network of Academies of Science \(IANAS\)](#), le Réseau des Académies Africaines des Sciences (NASAC) et [The World Academy of Science \(TWAS\)](#) a été conçue pour sensibiliser les chercheurs des régions respectives sur les pratiques académiques prédatrices afin de minimiser le risque d'y recourir.

Mot du président



Les académies sont en général des institutions indépendantes, fortement engagées qui reconnaissent et encouragent l'excellence et les réalisations. Par définition, les

académies sont fondées sur le mérite, leurs membres étant évalués par leurs pairs et sélectionnés parmi les meilleurs scientifiques des pays. Ce sont des institutions vitales de la société civile qui travaillent ensemble sur des questions de politique publique de grande envergure, sans intérêts politiques et commerciaux particuliers. 27 pays d'Afrique ont des académies nationales de renom bien établies et travaillent ensemble au sein de NASAC sur des questions d'importance vitale aux niveaux national et régional. En outre, nous sommes ravis d'annoncer qu'il existe désormais 15 académies nationales des jeunes en Afrique, destinées aux chercheurs en début de carrière qui s'engagent à mettre la science au service de la société. Nombre de nos membres travaillent en étroite collaboration avec leurs jeunes académies respectives.

L'atelier virtuel sur la décarbonisation des transports en Afrique a réuni des experts techniques, des décideurs et d'autres parties prenantes pour discuter des considérations relatives à l'urbanisme et aux transports publics dans le cadre de la décarbonisation des transports en Afrique, notamment les infrastructures, le financement et les considérations politiques.

La réunion annuelle 2021 des Académies Africaines des Sciences (AMASA-2021) s'est concentrée sur l'une des gangrènes de notre époque, l'omniprésence des pratiques académiques prédatrices dans notre monde scientifique, qui, si l'on ne fait pas les efforts nécessaires pour la combattre, ruinera et détruira l'ensemble du système académique. En effet, comme le mentionne un remarquable article publié dans Nature en 2019 (Nature 576, 210-212 (2019)) par Agnes Grudniewicz (professeur assistant à l'École de gestion Telfer, Université d'Ottawa, Canada) et al, «Les revues et éditeurs prédateurs

sont des entités qui privilégient l'intérêt personnel au détriment de l'érudition et se caractérisent par des informations fausses ou trompeuses, une déviation des meilleures pratiques éditoriales et de publication, un manque de transparence, et/ou l'utilisation de pratiques de sollicitation agressives et indiscriminées ». Les revues et conférences prédatrices abondent dans les universités et les instituts de recherche, et font de nombreuses victimes parmi les lecteurs et les chercheurs, en particulier dans les pays les moins développés, où la culture de "publier ou périr" est importée, et où le nombre de publications d'un universitaire est devenu un critère majeur pour l'obtention d'un diplôme ou l'avancement de sa carrière.

Les pratiques académiques prédatrices constituent donc une menace mondiale pour la connaissance et le progrès scientifique, et compromettent résolument le développement humain et la prospérité des écosystèmes des vivants. Ceci explique l'importance cruciale de ce webinaire, l'un des cinq de la série organisée conjointement par l'InterAcademy Partnership et ses institutions membres. Ce webinaire et les contributions des panélistes et participants aideront la NASAC à communiquer l'information, à sensibiliser au danger de ces pratiques, à réfléchir aux moyens appropriés pour minimiser le risque, à présenter en avant-première certaines des recommandations de l'étude de l'IAP sur le sujet, et à mieux préparer les acteurs à combattre le phénomène.

2021 a également été une année où nous avons expérimenté différentes variantes de COVID-19. La plupart des réunions et des ateliers se sont déroulés virtuellement. Nous profitons de cette occasion pour remercier sincèrement nos membres et nos partenaires.

Tous nos vœux de prospérité et de bonheur pour la nouvelle année.

Cordialement,

PROF. MAHOUTON NORBERT HOUNKONNOU
Président/NASAC

Activités et événements

17^{ème} réunion de l'assemblée générale de NASAC

La 17^{ème} réunion de l'assemblée générale de NASAC s'est tenue virtuellement le 25 novembre 2021. Plus de 20 académies membres ont participé à la réunion. Les membres ont examiné le rapport d'activité de l'année 2021 et ont planifié les initiatives qui seront entreprises pour améliorer la durabilité de NASAC dans un avenir proche.

AMASA 2021: Les revues prédatrices

NASAC a collaboré avec l'Inter Academy Partnership (IAP) pour organiser l'AMASA 2021 qui a eu lieu le 24 novembre dernier. Le thème principal de l'événement était « Les revues prédatrices ».

L'événement était ouvert aux universitaires jeunes et seniors, aux secteurs privé et public ainsi qu'aux décideurs politiques.

Les participants ont discuté des mesures à prendre par les académies pour atténuer le vice.

Prix de l'ASSAf pour des réalisations exceptionnelles

L'Académie des sciences d'Afrique du Sud (ASSAf) a remis deux médailles d'or aux professeurs Shabir Madhi et Barry Schoub pour leurs contributions et leurs engagements envers la société à travers leurs activités scientifiques.



Prof. Shabir Madhi



Prof. Barry Schoub

Entre autres, ces professeurs ont fait des contributions exceptionnelles dans la communication de manière efficace sur les impacts de COVID-19 au grand public, la preuve évidente de l'application de leurs connaissances scientifiques au profit de la société.



Le professeur Roseanne Diab a été récompensée par une médaille de l'Académie mondiale des sciences (TWAS) en reconnaissance de ses efforts incessants pour faire évoluer la situation du genre dans le monde scientifique.

Le professeur Diab est la directrice de GenderInSITE, professeur émérite à l'école des sciences de l'environnement de l'université de KwaZulu-Natal, et l'ancienne directrice exécutive sortante de l'Académie des Sciences de l'Afrique du Sud.

Initiative sur la technologie d'édition génétique

CropLife International a continué à financer NASAC et Africa Harvest pour poursuivre l'Initiative technologique d'édition de gènes (GETI) pour une deuxième phase. La première phase a facilité la création d'un groupe de travail GETI appelé « *Association africaine des professionnels de l'édition du génome pour une agriculture durable* ».

La phase 2 devrait s'achever en juin 2022, avec davantage de champions GETI dans le groupe de travail, ainsi que des activités de formation et de sensibilisation. La première activité, qui débutera en janvier 2022, consistera à organiser une série de séminaires en ligne dans les cinq sous-régions africaines à l'intention des chercheurs, des régulateurs, du public et des décideurs politiques. Les experts seront soutenus pour devenir la « voix » de la technologie d'édition de gènes en Afrique et au-delà. Le groupe devrait également influencer les décideurs politiques afin de créer un environnement réglementaire favorable au développement et à la commercialisation des produits de la technologie d'édition de gènes.

Projet lira financé par NASAC/ISC-SIDA (2016-2020/21)

Le NASAC, en collaboration avec l'International Science Council (ISC), continue de mettre en œuvre le programme « *Leading Integrated Research for Agenda 2030 in Africa (LIRA 2030 Africa)* ».

Une série de trois webinaires a été organisée du 8 au 10 décembre 2021 pour discuter des réalisations du programme et des projets LIRA.

La 3^{ème} conférence scientifique du NAS

La Nigerian Academy of Science (NAS) tiendra sa troisième conférence scientifique sur le thème « *Science and Technology Innovations for National Growth and Development* » les 25 et 26 janvier 2022 à Abuja, au Nigeria.

Pour plus de détails sur l'événement, veuillez visiter/cliquer sur www.nas.org.ng/conference

Webinaire de l'Académie des sciences d'Afrique du Sud (ASSAf)

L'Académie des sciences d'Afrique du Sud (ASSAf), en partenariat avec l'Inter Academy Partnership (IAP), a organisé un webinaire sur « *Le fléau des revues et conférences prédatrices dans le monde universitaire* » le 2 décembre 2021.

Le webinaire a mis en lumière certaines des principales conclusions et recommandations d'une étude de l'InterAcademy Partnership (IAP) sur la lutte contre les journaux et conférences académiques prédateurs, qui feront l'objet d'un rapport début 2022.

Lecture de l'ambassadeur de la Nigerian Academy of science (NAS)

La Nigerian Academy of Science (NAS), en collaboration avec l'Université d'Ilorin (Faculté des sciences de la vie), a organisé une conférence intitulée « *Nigeria's Hydrocarbon Resources : Current and Future Trends : and Challenges toward a reliable energy diversification* » le 30 novembre 2021.

Cette conférence fait partie de la vision de l'académie qui vise à améliorer la qualité de vie de la société nigériane par la promotion de la science. L'Académie accroît sa visibilité en diffusant des connaissances scientifiques solides dans les établissements d'enseignement supérieur du pays.

L'Uganda National Academy of Sciences (UNAS) lance une étude de consensus

L'Uganda National Academy of Sciences (UNAS) a publié une étude de consensus intitulée « *Trust in Our Nation : Building Effective Governance and Partnerships Systems for Uganda's Development* ».

Le rapport a été lancé le 24 novembre 2021 par le juge principal émérite de la magistrature ougandaise et président du Forum des anciens d'Ouganda, le révérend juge James Ogoola, et a reçu une large attention des médias locaux.

Pour lire le rapport complet, téléchargez-le gratuitement sur le site de l'UNAS, www.unas.org.ug

Annonces et nominations

Academy of Science of South Africa (ASSAf)



Le professeur Abdool Karim a été élu au bureau de l'International Science Council (ISC). Il a été élu au poste de vice-président pour la sensibilisation et l'engagement.

L'[International Science Council](#) (ISC) a été créé en 2018 suite à la fusion du Conseil international pour la science (fondé en 1931) et du Conseil international des sciences sociales (fondé en 1952).



Le professeur Phakeng a été admis comme membre de l'Académie mondiale des sciences (TWAS). Par son élection, le professeur Phakeng a été honoré par la TWAS pour la contribution exceptionnelle qu'elle a apportée dans son domaine d'expertise, à l'avancement de la science dans le monde en développement.

La TWAS a élu 58 nouveaux membres, ce qui porte le nombre total de membres de la TWAS à 1 343. Le professeur Phakeng est l'une des vingt nouvelles femmes membres, représentant 34 % de la nouvelle classe.

Le professeur Phakeng est le vice-chancelier : Université de Cape Town

Nigerian Academy of Science (NAS)



Le président de la Nigerian Academy of Science, le professeur Ekanem Braide FAS, a été élu vice-président pour la mobilisation des ressources lors du congrès de l'African Scientific Research and Innovation Council (ASRIC) qui s'est tenu à Nairobi du 22 au 25 novembre 2021.

Hassan II Academy of Science and Technology

Le professeur Mostapha Bousmina, président de l'Académie Hassan II des sciences et des technologies et président de l'Université Euromed de Fès, a été élu le 24 novembre 2021 à Nairobi, au Kenya, à une écrasante majorité, président du Conseil africain pour la science, la recherche et l'innovation (ASRIC), qui relève de l'Union Africaine (UA).

Il s'agit d'un poste élevé au sein des instances scientifiques de l'UA qui requiert des compétences de haut niveau telles que celles que possède le professeur Bousmina, fin connaisseur de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation. Il a une longue expérience universitaire tant au Canada, où il a occupé une chaire de recherche senior sur les nanotechnologies, qu'au Maroc.

Tunisian academy of Sciences, Letters and Arts, Beit al-Hikma

Le professeur Mahdi Abdeljaouad a publié un livre intitulé « *Arabic Arithmetic in the Fourteenth Century* ».

Pour plus de détails sur ce livre, cliquez sur <https://doi.org/10.34663/9783945561638-00>

Sous les feux de la rampe

Décarbonisation des transports en Afrique

Le NASAC, en partenariat avec l'InterAcademy Partnership (IAP), a organisé un atelier virtuel sur la «*Décarbonisation des transports en Afrique*» du 15 au 17 novembre 2021. L'événement a rassemblé des experts techniques, des décideurs et d'autres parties prenantes du secteur des transports pour discuter des considérations relatives à la planification urbaine et aux transports publics pour la décarbonisation en ce qui concerne les infrastructures, le financement et les politiques.

Bien que l'Afrique ait actuellement l'un des taux de motorisation les plus bas au monde, elle est sur le point de devenir un nouvel acteur majeur dans le secteur des transports dans un avenir proche, avec le potentiel de devenir un leader dans **la décarbonisation du mouvement des transports**.

Aligné sur les priorités 3 (communication - mobilité physique et intellectuelle) et 4 (protéger notre espace) de la [Stratégie pour la science, la technologie et l'innovation en Afrique \(STISA\) 2024](#), l'atelier a analysé les politiques visant à transformer la flotte de transport et les infrastructures connexes, la production d'énergie électrique avec laquelle le transport sera de plus en plus couplé à l'avenir, et le comportement humain. L'atelier a adopté une approche holistique pour aborder l'offre et la demande de transport de passagers et de marchandises. Il a recommandé des actions prioritaires aux gouvernements et aux autres parties prenantes pour les 10 à 15 prochaines années ainsi qu'à plus long terme.

L'adoption de politiques et de réglementations communes dans le monde entier pourrait permettre de réaliser des économies d'échelle pour l'introduction de solutions innovantes de réduction des émissions de gaz à effet de serre, pour les transports routiers et maritimes, ainsi que pour l'aviation. Le rapport 2019 du réseau régional européen de l'IAP, le Conseil consultatif scientifique des académies européennes (EASAC), sur la décarbonisation des transports, qui s'adresse principalement aux décideurs politiques de l'UE, servira de point de départ aux discussions.

Au cours des deux premières années, plusieurs réunions de coordination seront organisées dans toute l'Afrique afin de produire un rapport régional africain. Dans la deuxième phase de l'étude, si les fonds le permettent, des rapports régionaux seront produits de manière similaire pour les Amériques et l'Asie par les réseaux régionaux constitutifs de l'IAP, l'[InterAmerican Network of Academies of Science \(IANAS\)](#) et l'[Association of Academies and Societies of Science in Asia \(AASSA\)](#). Le projet aboutira à un rapport global et à un atelier final pour examiner les similitudes et les différences entre les quatre régions.

La transition vers des transports sans émission de carbone en Afrique est essentielle pour atteindre les objectifs de développement durable et maîtriser le changement climatique. Le transport zéro carbone peut également améliorer la qualité de vie tout en favorisant des économies saines en Afrique. Par exemple, la transition des combustibles fossiles vers la mobilité électrique pourrait créer de nouveaux emplois et des opportunités économiques, surtout si elle est soutenue par un partenariat solide entre les secteurs du transport et de l'énergie.

Alors que les partenaires et les parties prenantes font avancer ce débat, nous devons veiller à ce que les besoins urgents d'aujourd'hui ne soient pas satisfaits au détriment des générations futures. L'avenir de la mobilité est celui où les transports sont fiables, rentables, sûrs, accessibles à tous et où les émissions de CO2 sont maîtrisées.

Dossier des académies membres

Plan stratégique de la Zimbabwe Academy of Sciences (2021-2025)

La Zimbabwe Academy of Sciences (ZAS) fonctionne par le biais de trois collèges : le collège des sciences de la vie, le collège des sciences physiques et le collège des sciences sociales. Les rôles et fonctions de la ZAS sont définis dans sa constitution. Au niveau national, la ZAS est désireuse de fournir un leadership national en matière d'initiatives et d'innovations scientifiques dans des domaines clés tels que la santé et les études patrimoniales, l'eau et l'assainissement, le changement climatique, la gestion durable de l'environnement et la sécurité nationale, en s'appuyant sur les priorités nationales de recherche et les projets clés d'importance nationale.

La vision de la Zimbabwe Academy of Sciences (ZAS) est que « *la Zimbabwe Academy of Sciences cherche à être le principal catalyseur du partage des connaissances, des solutions innovantes, de la formulation de politiques fondées sur des preuves et des services consultatifs au Zimbabwe, en Afrique et au-delà* ». La mission indique que la ZAS existe pour « *surveiller l'environnement, identifier les problèmes et les opportunités, fournir et communiquer les solutions ultimes fondées sur des preuves qui profitent à la société pour un développement durable en mobilisant la communauté scientifique et d'autres ressources par le biais de partenariats intelligents avec le gouvernement, les universités, le secteur privé, les partenaires du développement et la société civile* ». Cependant, il est nécessaire de se renouveler, d'être orienté vers les tâches, d'être pertinent, agile, flexible et cohérent dans la mission renouvelée de développer des solutions innovantes pour relever les défis du Zimbabwe et faire progresser stratégiquement le Zimbabwe pour en faire une puissance mondiale. La philosophie directrice de la ZAS concerne le respect mutuel et l'égalité, clairement énoncée comme suit : « *Le respect mutuel et l'égalité sont importants car mon humanité est liée à la vôtre* ». Cette philosophie est renforcée par les valeurs fondamentales que sont l'innovation, l'intégrité, le professionnalisme, la fiabilité, l'indépendance institutionnelle, le respect et l'éthique.

Le plan stratégique de la ZAS (2021-2025) s'appuie sur une analyse de l'environnement qui s'inspire de la vision nationale, des objectifs de développement durable (ODD) et des analyses SWOT et PESTEL. La Vision nationale 2030 du Zimbabwe est la suivante : « *Vers une société prospère et autonome à revenu moyen supérieur d'ici 2030, avec des opportunités d'emploi et une qualité de vie élevée pour ses citoyens* ». La Vision 2030 vise à transformer fondamentalement le Zimbabwe en une économie à revenu intermédiaire supérieur, avec un revenu national brut par habitant de plus de 5 000 USD en termes réels d'ici 2030, contre 1 440 USD actuellement. Cet objectif est réalisable grâce à la mise en œuvre de la stratégie nationale de développement (2021-2025) (NDS1).

Les cinq thèmes stratégiques clés du plan stratégique (2021-2025) qui orientent les objectifs, les stratégies, le tableau de bord prospectif et le plan d'actions sont les suivants :

- Engagement et satisfaction des parties prenantes
- Viabilité financière et partenariats
- Renforcement des capacités et développement du capital humain
- Productivité et croissance
- Progrès de la recherche et innovation.

Il est prévu que le suivi et l'examen soient effectués chaque année, puis par le biais d'un processus indépendant d'examen à mi-parcours afin d'évaluer les performances par rapport aux résultats des actions du plan stratégique.

À propos du NASAC

Le réseau des académies africaines des sciences (NASAC) a été créé le 13 décembre 2001 à Nairobi, au Kenya, et est actuellement le réseau affilié pour le partenariat inter-académique (IAP) pour l'Afrique.

Le NASAC est un consortium d'académies des sciences fondées sur le mérite en Afrique et aspire à faire entendre la « voix de la science » auprès des décideurs et des responsables politiques à l'intérieur et à l'extérieur du continent. Le NASAC se consacre au renforcement des capacités des académies nationales de sciences existantes et oeuvre à la création de nouvelles académies là où il n'en existe pas.

En novembre 2019, le NASAC se composait des vingt-huit membres suivants:

1. **African** Academy of Sciences (AAS)
2. **Algerian** Academy of Science and Technology (AAST)
3. Académie Nationale des Sciences, Arts et Lettres du **Bénin** (ANSALB)
4. **Botswana** Academy of Sciences (BAS)
5. Académie Nationale des Sciences du **Burkina** (ANSB)
6. **Burundi** Academy of Sciences and Technology (BAST)
7. **Cameroon** Academy of Sciences (CAS)
8. Académie Nationale des Sciences et Technologies du **Congo** (ANSTC)
9. Académie des sciences, des arts, des cultures d'Afrique et des diasporas africaines, **Cote d'Ivoire** (ASCAD)
10. Academy of Scientific Research and Technology, **Egypt** (ASRT) – *Membre provisoire*
11. **Ethiopian** Academy of Science (EAS)
12. **Ghana** Academy of Arts and Sciences (GAAS)
13. **Kenya** National Academy of Sciences (KNAS)
14. **Madagascar's** National Academy of Arts Letters and Sciences
15. **Mauritius** Academy of Science and Technology (MAST)
16. Hassan II Academy of Science and Technology in **Morocco**
17. Academy of Sciences of **Mozambique** (ASM)
18. **Nigerian** Academy of Science (NAS)
19. **Rwanda** Academy of Sciences (RAS)
20. Académie des Sciences et Techniques du **Sénégal** (ANSTS)
21. Academy of **Science of South** Africa (ASSAf)
22. **Sudanese** National Academy of Science (SNAS)
23. **Tanzania** Academy of Sciences (TAS)
24. Académie Nationale Des Sciences, Arts Et Lettres Du **Togo** (ANSALT)
25. **Tunisia** Academy of Sciences Arts and Letters
26. **Uganda** National Academy of Sciences (UNAS)
27. **Zambia** Academy of Sciences (ZaAS)
28. **Zimbabwe** Academy of Sciences (ZAS)

Contactez-nous

Secrétariat du NASAC

Miotoni Lane, Off Miotoni Road, Karen

P. O. Box 201-00502 Nairobi, Kenya

Tél: +254 712 914 285

Courriel: nasac@nasaonline.org | Site web: www.nasaonline.com

